

testations du plus grand nombre contre cette prétendue restitution; la plupart disant comme les habitants de la Rochelle: „Nous avouerons les Anglais des lèvres, mais les coeurs ne s'en mouvront jà.“ Pendant une année entière ils refusèrent d'ouvrir leurs portes aux Anglais.

## IX. Das Auftreten der Jungfrau von Orléans.

(Barante, Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois.)

1428.  
Verzweifelte  
Lage  
Karls VII.

1. Vers la fin du septembre, le comte de Salisbury alla mettre le siège devant Orléans<sup>1)</sup>; c'était une grande et forte ville. Le duc de Bedford<sup>2)</sup> n'était point d'avis qu'on tentât une entreprise si hasardeuse. La circonstance semblait pourtant favorable; le roi Charles<sup>3)</sup> était réduit à la dernière extrémité. Beaucoup de grands seigneurs et de princes, voyant que de toutes parts ses affaires s'en allaient en ruine, et qu'elles étaient trop mal gouvernées, l'avaient abandonné, ou le servaient entièrement à leur guise. Les garnisons se rendaient sans plus se défendre; les sujets les plus dévoués étaient prêts à se livrer au désespoir; des calamités horribles, la misère, la famine, les maladies ravageaient les provinces des bords de la Loire. Il n'y avait plus d'argent ni dans le trésor du roi ni dans la bourse des sujets. „Tant de la pécune du roi que de la mienne, il n'y avait pas en tout, chez moi, quatre écus<sup>4)</sup>,“ racontait Renault de Bouligny, son trésorier. Les dépenses de sa maison étaient réduites au plus exact nécessaire. Il vivait comme le plus simple des serviteurs. Un jour que Saintraille et la Hire<sup>5)</sup> vinrent le voir, il ne put, dit-on, leur donner, pour tout régal, à leur repas, que deux poulets et une queue de mouton.

Orléans in  
Not.

La ville d'Orléans, toute vaste qu'elle fût, était environnée

1. <sup>1)</sup> Nach dem Siege bei Azincourt 1415 kam nach und nach das ganze nördl. Frankr. in die Gewalt der Engländer; die Eroberung von Orléans sollte ihnen den Weg nach dem südlichen bahnen. — <sup>2)</sup> Heinrich V., der Sieger von Azincourt, hinterließ bei seinem Tode (1422) nur einen 9 Monate alten Sohn; für diesen wurde Heinrichs Bruder, Joh. v. Bedford, zum Stellvertreter und Regenten v. England u. Frankr. ernannt. — <sup>3)</sup> Karl VII. (1422—61), einstweilen nur im Süden anerkannt, zu Poitiers gekrönt. Übrigens zeigte er sich damals lassig, vergnügungssüchtig, unselbständig und unzuverlässig; andererseits wieder leutselig und auch im Unglück gutes Muts. — <sup>4)</sup> Vgl. VIII, 1, 3. — <sup>5)</sup> Zwei berühmte Söldnerführer auf Seite Karls VII.